

Lettres d'Europe, et au-delà, dans le *Mercure de France* (1890-1940)

Colloque organisé par le Centre de recherches Europes-Eurasie (CREE)

Paris, INALCO – Auditorium

65, rue des Grands-Moulins, 75013 Paris

Vendredi 21 novembre 2014, 9h30-17h30

Samedi 22 novembre 2014, 10h-17h

Conception et coordination scientifique :

Catherine Servant (INALCO / CREE)

catherine.servant@inalco.fr

Présentation du colloque

Les « Lettres » auxquelles renvoie le titre de ce colloque correspondent, en tout premier lieu, à l'intitulé d'une *rubrique* consacrée aux littératures et cultures *étrangères* dans le *Mercure de France*, « série moderne », à compter du printemps 1896. L'exploration de ce *corpus* textuel méconnu, qui, pour partie, intéresse directement les domaines de spécialisation linguistiques et culturels des enseignants-chercheurs de l'INALCO, est au cœur du projet.

L'objectif liminaire du colloque proposé est donc d'appréhender et de faire connaître ce corpus de « Lettres » étrangères constitué, dans les pages du *Mercure*, plus de quatre décennies durant. Il s'agit ensuite de mettre au jour, d'évaluer et d'analyser, dans ce périodique français de premier ordre, la présence des littératures d'Europe du Nord, du Centre et de l'Est, avec d'indispensables extensions vers les langues orientales représentées, et ce, en convoquant des spécialistes de ces lettres et cultures au sein de l'INALCO et d'autres centres de recherche européens.

Dans un périodique au sein duquel l'ouverture à l'étranger est un parti-pris assumé dès les commencements, c'est *la place offerte aux littératures européennes et orientales* plus « rares » et méconnues en France qui nous intéressera au premier chef à travers l'examen de cette revue de « Lettres » étrangères, existant plus de quatre décennies : « Lettres » tchèques (puis tchécoslovaques), néo-grecques, hongroises, turques, roumaines, « yougo-slaves », finlandaises, « yidish », chinoises, japonaises, persanes, malgaches, bulgares, hindoues.

Bien entendu, il ne saurait être question de laisser de côté le traitement réservé, dans le *Mercure*, aux littératures européennes et mondiales plus valorisées et « accueillies » en France – littératures anglaise et anglo-américaine, italienne, allemande, espagnole et hispano-américaine, portugaise, russe... sans oublier l'attention portée à la *francophonie* en Belgique et en Suisse romande.

De même, si la focalisation sur la rubrique « Lettres » du *Mercure de France* est à l'origine d'un tel projet, c'est délibérément que ce titre de colloque ne fait pas

apparaître le mot *lettres* entre guillemets : en effet, autour de l'étude de ce corpus, pour mieux l'appréhender et le contextualiser, il paraît indispensable d'entraîner le propos vers des interrogations de plus vaste portée, impliquant de prendre en compte, plus généralement, la part faite aux lettres étrangères dans l'ensemble du *Mercure* à travers les traductions, commentaires critiques, exposés historiques, relations inter-revues...

La *périodisation* choisie se donne pour limite inférieure la date de fondation de la revue (1890), la rédaction du *Mercure* n'ayant pas attendu 1896 et l'inauguration de la rubrique « Lettres » pour ouvrir grand ses pages aux littératures étrangères. Quant à sa limite supérieure (1940), elle correspond à l'entrée dans la guerre et à l'interruption de la revue.

En proposant cet objet de recherche, il s'agit de mettre en présence des spécialistes de littérature, d'histoire culturelle, intellectuelle et artistique, « dix-neuviémistes » et « vingtiémistes », afin d'initier une collaboration transversale, transaréale et interdisciplinaire impliquée par le sujet. Tout en se concentrant sur l'étude d'un corpus circonscrit, ce projet de colloque se veut ouvert à toutes les contributions susceptibles de s'insérer dans le cadre thématique et spatio-temporel large envisagé ici, autour des lettres étrangères dans le *Mercure de France*.

Rubrique créée en 1896, déclinable à souhait au fil des littératures qu'elle représente tour à tour, les « Lettres » continuent d'exister entre les deux guerres. Disparates quant à leur volume, leur propos et leur qualité, les textes qui les constituent vont de la recension d'un ouvrage étranger (souvent non-traduit) au condensé de l'actualité littéraire d'un pays donné, en passant par des fresques d'histoire littéraire nationale, des commentaires sur la vie artistique, intellectuelle, politique où la littérature n'est pas centrale, des promenades impressionnistes dans des villes étrangères... Bien des chroniqueurs qui les rédigent se caractérisent par leur fidélité au *Mercure* et la régularité de leurs interventions.

À la suite des « Lettres italiennes » de Remy de Gourmont (n° 76, avril 1896), l'extension de la rubrique est immédiate : « Lettres anglaises » d'Henry-D. Davray, « Lettres portugaises » de Philéas Lebesgue, qui signera ultérieurement des « Lettres néo-grecques », puis encore « yougo-slaves » ; « Lettres allemandes » d'Henri Albert, l'un des grands promoteurs de Nietzsche en France. Par la suite, diverses langues et cultures d'Europe du Nord, du Centre et de l'Est, et d'autres plus orientales encore, voient à leur tour leurs « Lettres » entrer au *Mercure*.

Tel est l'objet de recherche autour duquel se déploie ce projet. Si l'étude du *Mercure de France* a donné lieu à un certain nombre de monographies et numéros thématiques de revues, y compris des travaux ponctuels sur des aspects plus ciblés de la présence des littératures et cultures étrangères dans ce périodique à la longévité et au rayonnement exceptionnels, force est de souligner que, pour sa plus grande part, le corpus visé par ce projet, resté durablement enclos entre les pages du *Mercure*, est à redécouvrir.



Objectifs du colloque – axes de réflexion et directions de recherche

- Enquêtes préalables sur le corpus :

Une première étape consiste à établir le répertoire de ce corpus et à dresser la liste des auteurs par espace linguistique et/ou culturel pour la période donnée.

À quoi s'ajoutent de nécessaires investigations sur l'identité des auteurs et titulaires de ces rubriques « Lettres » – avec élucidation de leurs noms de plume,

dans nombre de cas –, une enquête sur leur parcours au *Mercur*e et en dehors, le cas échéant des consultations d'archives et autres sources (ouvrages, mémoires, correspondances...). L'origine des auteurs et leur langue maternelle jouent incontestablement un rôle décisif ici – de toute évidence, il en va différemment selon qu'ils sont, ou non, originaires du pays qui se donne à voir à travers les « Lettres » du *Mercur*e.

- *Insistance sur l'analyse des textes :*

Une lecture solide, éclairée et éclairante, des textes composant ces « Lettres » revêt une importance centrale pour ce type de projet. La participation de spécialistes des domaines littéraires et linguistiques entrant en ligne de compte prend ici tout son sens. Il importe en effet que cette lecture tende non seulement à confronter ces textes avec l'histoire littéraire des différents pays/langues en l'état actuel des connaissances et des pratiques, mais à les réinscrire dans le contexte esthétique, intellectuel, politique de leur temps. En outre, seule une lecture spécialisée permet de spécifier – si faire se peut – les pratiques d'écriture, diversifiées et évolutives, à l'œuvre dans les « Lettres » étrangères, mais aussi d'examiner (et de déceler) les stratégies d'écriture qui sous-tendent ces textes, s'accompagnant parfois de décalages et de brouillages – voire de contrevérités –, d'éléments relevant d'une démarche publicitaire ou/et nationaliste, ou bien, à l'inverse, du protectionnisme, du dénigrement...

- *Extensions :*

Si ce projet implique une focalisation sur la lecture et l'analyse des « Lettres » correspondant à des langues extérieures au cénacle des littératures (surtout occidentales) « reconnues » ou « consacrées », il n'est pas question que ces dernières soient écartées des problématiques mises à l'étude. À cet égard, convier des spécialistes de ces littératures à participer aux débats apparaît indispensable. La littérature *russe* puis *russo-soviétique* devra être particulièrement prise en compte ; de même pour le « cas » du polyglotte autodidacte Philéas Lebesgue (1869-1958), auteur de nombreuses « Lettres portugaises », mais aussi « néo-grecques » et « yougo-slaves ».

En outre, il serait incohérent de détacher le corpus prioritairement visé ici de l'ensemble de ce qui « fait » la présence des littératures étrangères dans le *Mercur*e de France. En dehors de la rubrique « Lettres », on ne saurait laisser de côté les *traductions*, en particulier, mais aussi les *articles de fond* de critique et d'histoire littéraires, les présentations d'auteurs étrangers, et bien d'autres rubriques au sein du périodique.

- *Axes de réflexion et directions de recherche :*

- *écritures critiques, histoire littéraire*, pratiques d'écriture et usages discursifs dans les « Lettres » étrangères ; sous quelle(s) forme(s) et sous quel jour, avec quelles précautions, contraintes, réserves ou audaces, « présenter » une littérature étrangère dans le *Mercur*e – et dans d'autres périodiques français
- rôle des revues (surtout le *Mercur*e), organes de diffusion du savoir, lieux de sociabilité et d'échanges d'information, et des réseaux inter-revues dans les transferts culturels
- *circulations* transnationales des textes et *filtres* nationaux (*traductions*, présentations, comptes rendus...), circulation des idées, des formes et des aspirations esthétiques
- connaissance et *importation* des littératures étrangères en France, « question de la place de l'étranger, sous toutes ses formes, dans l'espace public national », « importation littéraire et nationalisme » en France – formules de

l'historien Blaise Wilfert-Portal, auteur de travaux importants sur ces problématiques

- construction des *savoirs français* des XIX^e et XX^e siècles non seulement sur l'Europe centrale, orientale et balkanique et ses alentours, mais aussi sur d'autres aires culturelles et linguistiques du monde représentées parmi les « Lettres » étrangères du *Mercur de France*; évolution des outils, des perceptions, des représentations
- facteurs *internes* et *externes* de la connaissance de l'autre ; nature et forme des informations véhiculées par ces textes selon que l'auteur de la chronique est originaire du pays concerné ou français/francophone ; productions autochtones, rôle des exilés, propagandes intérieures et extérieures, sans perdre de vue les connexions (évolutives) qui peuvent exister entre différents représentants d'espaces nationaux
- profils de *médiateurs* : qui sont les auteurs et titulaires successifs des rubriques « Lettres » ? Tantôt français, tantôt originaires du pays qu'ils représentent, ils témoignent de parcours et statuts divers : des écrivains et des traducteurs aux universitaires et aux diplomates, en passant par les voyageurs, les érudits, les curieux – des profils qui peuvent aussi se transformer, se combiner...
- interrogation au cas par cas, pouvant mener à une étude croisée, sur *l'exportation* des littératures étrangères vers la France : concernant les chroniqueurs *étrangers* qui ont tenu les « Lettres » du *Mercur*, question de l'exportation de sa propre création nationale vers un pays souvent idéalisé, convoité (et parfois décevant), synonyme de consécration littéraire européenne ; quel sens et quelle portée revêt, pour les cultures concernées, cette représentation littéraire nationale, *via* les « Lettres » du *Mercur*, dans l'espace public français ?

- ***Prolongements et développements :***

Le prolongement le plus souhaitable serait, à plus long terme, d'engager une recherche transversale sur la présence des littératures et cultures des pays concernés ici dans la presse périodique française en général, aux XIX^e et XX^e siècles : traductions, introductions, circulation des textes, médiations et médiateurs en France et à l'étranger.

Catherine Servant

Centre de recherches Europes-Eurasie, INALCO



De la fin de siècle à la Deuxième Guerre mondiale, présence des littératures d'Europe et du monde dans l'un des périodiques culturels français les plus importants de l'époque, le *Mercur de France*

Thématique interdisciplinaire et transnationale ; littérature et histoire, histoire culturelle, médiations et transferts culturels, importation et exportation des littératures entre la France (la francophonie), l'Europe médiane, les langues et littératures orientales